

SF05 - Enfin, la fuite d'Astrakan. (Story 17/07)

vendredi 25 juin 2021 21:01

Owhana, 15 Grahir 500

Je revenais voir Riven et Donation avec le passe droite alors que Reinato était déjà partis vers Astrakan en avance pour les accompagner et entrer enfin dans la ville.

En arrivant un garde nous demande une taxe de 20 pièces d'or. Je le regarde, il est très agressif et injuste. Moi je me tais et je réfléchis, je me sens d'humeur voleur, je pourrai lui voler sa bourse une fois entré. Riven demande si c'est bien légale mais le garde réplique sans difficulté.

Dona dis que la dernière fois c'était 15 pièces d'or. Le garde doute, puis après quelques échanges insistants de Dona, il céda à la pression et nous laissa entrer sans payer.

On entre et on parle de ce qu'on fais une fois dans la ville. Riven propose de vendre les affaires mais Dona me dis qu'il serait possible de retrouver les miennes dans cette ville. Avec un peu de chance les affaires ont passé de Jedburgh à Astrakan.

Je propose donc de se séparer, moi je vais chercher mes affaires et Dona et Riven vont vendre les marchandises et m'acheter une tenue en lin pour faire des bandages. Dona me dis qu'il va plutôt m'accompagner. À ce moment là, Riven me demande l'amulette de Trans-Furry. Je lui demande d'en prendre soin, de ne pas s'en débarrasser et de ne pas trop payer pour les recherches.

Puis je lui donne l'amulette et je suis Dona qui se dirige vers le quartier marchand. On s'y rends, on entre dans une boutique, je me retrouve face à une femme enjoué qui nous salut. Dona dis bonjour puis me laisse la main un peu gêné.

Je la salut et lui demande si elle à une tenue en lin ordinaire. Enjouée elle me demande la couleur. Puis je la regarde et lui demande "si la couleur différentie les prix, je voudrais payer le moins chère"

Tout en perdant son entrain, elle me tends une tunique jaune, légèrement sale et dont la couleur évoque le dégoût. Je la touche, elle fera l'affaire, je demande le prix, "5 ducats". Je pose les 5 ducats sur la table et quand elle tends la main dessus je pose une sixième pièce sur sa main et la remercie avec le sourire. Puis je me retourne et on s'éloigne du magasin.

En suite nous passons du côté des artisans pour trouver une boutique où vendre notre butin, une forge sûrement. Sur le chemin je réfléchis un instant et me dis que se balader avec un casque de guerrier du chaos dans la rue ça doit faire sensation et j'ai même l'idée de regarder les regards tourné vers nous et de voir si quelqu'un dans l'inconnu ne pourrai pas faire une meilleure affaire que le forgeron honnête et académique.

C'est là que j'aperçois le reflet dans les yeux et la bave d'une personne assise dans un bistrot chic. *Il salive plus sur notre bien que sur les mets du bistrot* je chuchote à Dona ma découverte. Puis je réfléchis et je tente une stratégie audacieuse tant elle est ridicule.

- "oh quel plaisir d'enfin revenir de cette aventure périlleuse mais épic pour revendre nos artefacts précieux et rares. Le forgeron n'est plus très loin !"

D'un coup l'homme bondit sur nous et à peine son nom fu prononcé que l'éclat encore magique du casque avait pleinement pénétré ses yeux. *nos yeux sont plus haut mais ça pourrai être pire*

- "Bonjour messieurs, braves aventuriers, je m'appelle Eric von Johannes, noble parlementaire de cette ville, Quel belle marchandise que vous avez là !"

À peine sa phrase entamé que je regarde Dona et qu'il commence à négocier. La discussion est richement entretenu par des sommes astronomiques qu'on imaginait même pas.

Et en regardant le casque je me dis que sa proposition est solide étant donné que le casque seul doit coûter 500 ducats. Et c'est là que Dona à l'excellente idée de mentionner la nature du casque, "c'est un casque de chevalier du chaos". Sur ces mots, l'homme pris peur et s'enfuyait en criant que le chaos était tombé sur la ville.

On s'est regardé, dégoûté, prenant note de notre échec et on a finalement pris le chemin du forgeron qu'on cherchais. En entrant on voit le forgeron en train de nettoyer, il nous accueille avec le sourire, et Dona entame la discussion, d'abord il présente les dorures et le forgeron dit qu'elles sont encore pour certaines imprégnées de magie.

Je suis surpris qu'il puisse voir la magie et il me réponds qu'il est d'un haut rang et qu'il maîtrise son art à la perfection. *Et dire que Baeris va apprendre ça aussi...* au final, il nous regarde avec un œil intéressé et nous propose 2000 ducats. C'est BEAUCOUP.

Puis, après les avoir pris Dona demande à aller en privé pour parler d'un autre produit qui ne se montre pas trop. On va donc tout les trois dans son arrière boutique et on sort le casque. Le forgeron nous regarde et nous dit que ce casque est très précieux et très chère, tellement qu'il ne pourrait pas l'acheter, qu'il ne sais pas en réalité. C'est un artefact dangereux qui peut permettre de ressusciter un Chevalier du Chaos.

Enfin il nous pose, curieux, la question suivante :

- "vous avez réussi à vaincre un chevalier du chaos ?"
- "Nous étions fort" dit Dona
- "Nous étions plus" dis-je en plus.

Au final on garde le casque et on pose une dernière question chacun. Dona demande s'il serait possible, en échange de pièces d'armure de très bonne facture, comme la mienne confectionné par Dona, le forgeron ne pourrai pas nous équiper lors de nos missions. Naturellement le forgeron à refusé. Quand à moi j'ai réfléchi à l'idée d'acheter une dague en plus, mais le forgeron n'avait qu'une dague rouillée à me proposer pour mon budget.

Une fois dehors on voit Pooky arriver avec un papier dans une patte, pendant que je lui caresse la tête et que je le porte, Dona prends le mot et le lis. D'un coup Dona me coupe dans mes caresses pour me signaler que des mercenaires sont là au coin de la rue. Ils nous suivent.

D'un coup on se met à marcher et on se dit qu'on va courir pour rejoindre Riven une fois qu'on sera suffisamment loin d'eux. Je continue de porter Pooky et d'un coup après un virage je me met à courir. À travers des rues, des ruelles, bondées et passantes.

Mais au bout de quelques moments de fuite je me retrouve dans une ruelle et j'entends une voix derrière moi.

- "Salut Gamin."

Je m'arrête, puis je caresse une dernière fois Pooky avant de le poser au sol.

- "T'es un bon Pooky. Rejoins ton maître maintenant j'arrive bientôt."

Une fois au sol il se met à courir.

Je me retourne et je regarde mon adversaire, il est jeune mais à l'air de savoir ce qu'il fait.

- "T'en fais pas, on a juste entendu des rumeur sur vous, comme quoi vous seriez des pécore et que vous seriez de près ou de loin relié à la catastrophe du Jedburgh, on est juste passé là pour vérifier."
- "Ça se permet de se balader armé à cet âge ? Non sérieux retourne d'où tu viens et laisse moi tranquille."

- "Et on peut savoir ce qu'un chat cherche dans les ruelles sombres ?"
- "La même chose que les couillon déguisé en assassin, la merde."

D'un coup je le vois lancer l'une des dagues de lancé avec lesquels il jongle depuis tout à l'heure. Elle atterrit directement dans mon armure mais ne me touche pas. Je joue le jeu :

- "Ahhrgh... tu es fort gamin, plus que je ne le pensais..."
- "Vous êtes vraiment des pègues mon dieu...."
- "Pègue peut être mais je maîtrise la magie blanche" dis-je en retirant le couteau de ma plaie inexistante "Et il faut bien plus que de la force pour vaincre un sac de frappe comme moi."

D'un coup je dégaine mon épée batarde et je fonce sur lui. Pendant ce temps il lance deux autres dagues qui s'entrechoquent et tombent au sol, *je les aurai encaissé de toutes manières mais tant mieux* En pleine course je dégaine discrètement ma dague pour lui faire une feinte avec mon épée et, en l'aveuglant un instant de trop avec une orbe lumineuse, le poignarder sournoisement pour en finir vite.

- "Jolie dague !"

Merde il l'a vu, changement de plan ! je garde la charge de mon orbe mais je met ma dague en évidence cette fois-ci, il s'attendra à un coup d'épée sournois de la même manière mais je vais tout mettre dans la dague en l'aveuglant d'en bas avec mon orbe. Au final il lance une dernière dague avant l'impacte qui va se loger dans mon armure.

Je n'ai toujours aucune blessure quand j'abat ma lame de poing dans sa jambe. L'orbe n'a pas fait l'effet escompté étant donné qu'elle était très courte et qu'il ne semble pas l'avoir vu en clignant des yeux, mais il est mal en point !

Dans un dernier élan il dégaine une dernière dague et tranche mon visage d'en haut à gauche jusqu'en bas à droite en passant sur mon nez en disant qu'il ne mourra pas seul, puis il tombe inconscient. On le fouille et il a 5 dagues, j'en prends deux et avec l'une je grave "raté" sur le manche de l'autre que je laisse dans sa poche, je récupère les trois autres et la cinquième que Dona tiens semble être imbibé d'anticoagulant, donc je la lui laisse.

Le problème c'est que le seul coup de dague qu'il m'a donné et qui m'a blessé était de la dague en question. Ma plaie au visage devait donc être soignée de toutes urgences. Du coup on se met en route vers l'Association des Mage Indépendants pour rejoindre Riven.

Une fois dans le hall du bâtiment, on arrive face à une dame à la réception, plutôt concentré sur ce qu'elle faisait. Au bout de quelques instants de silence Dona se décide à engager la discussion.

- "Excusez moi ?"
- "Hum... oui ? Messieurs vous voulez ?"
- "Je me présente, je m'appelle Donatien de Montazak, je souhaiterais rejoindre mon ami Riven D'Aldream, un magicien des tempêtes, un Elf en robe rouge, vous l'avez peut être vu."

Voyant la réceptionniste hésiter je l'aide avec un détail plus précis.

- "Celui qui a un raton laveur avec lui."
- "Oh !!! Je vois ! Il est par là."

Je ne fais pas vraiment attention à ce qu'elle dit, je suis plutôt inquiet pour ma blessure maintenant. Donc une fois prêt, je lui demande où aller pour me soigner ma blessure.

- "Allez voir le maître Zobor Benedek pour soigner cette vilaine blessure. Seconde tour, premier étage."
- "Merci."

Une fois nos informations données j'allais y aller directement au moment où Dona me regarde et me dit qu'il va me donner ma part de l'argent gagné avec les dorures plus tôt, étant donné le prix des soins magique je le comprends. Néanmoins je me débrouille pour en même temps lui payer le reste de la dette que je lui devais. Une fois nos magouilles faites, nous nous séparons.

Je stresse un peu à l'idée d'aller voir un mage. À vrai dire je n'aime pas la magie, je ne la supporte pas, pas au niveau maîtrisé. J'aime Riven, et ça m'aide à supporter sa magie, après tout j'ai mis des années à m'adapter mais il fallait bien ces années pour ça. Aujourd'hui je comprends et aime même bien la magie qu'il produit. Mais l'idée de rencontrer un autre mage, plus expérimenté que Riven, seul à seul, dans un domaine qui m'est inconnu dans la pratique, ça me fais stresser. Et maintenant que je me rends compte que je suis tétanisé devant la porte depuis une minute, je toc pour en finir au plus vite.

- "Entrez"

Je pousse la porte, je découvre une pièce très sobre en couleur, du marron, du vert et du rouge, des couleurs ternes mais une lumière bien claire par les carreaux de la fenêtre. Je découvre également mon interlocuteur, un homme pas bien grand, maigre, plutôt fin en fait. Les cheveux âgé, le trait confiant et professionnel, en robe rouge et doré.

- "Asseyez-vous"

Je m'assois et me crispe légèrement sur ma chaise.

- "De quoi s'agit-il ?"
- "Eh bien... je fais partie d'un groupe d'aventurier, ce qui m'a valu aujourd'hui, lors d'une embûche, cette blessure."

L'homme dénoue le bandage et découvre la blessure en tirant une grimace à la vue de celle-ci.

- "Le problème est que cette blessure a subi un traitement particulier, mon adversaire avait enduit sa lames dans de l'anticoagulant"
- "Je vois..."

L'homme me regarde, le visage coupé en diagonale et examine la coupe, sûrement pour évaluer l'effort que ça lui demanderait. Tout en grimaçant il reprends la discussion.

- "Retirer l'anticoagulant vous coûtera 150 ducats."
- "Je vois et soigner la blessure ?"
- "100 ducats. Mais vous savez, vous aurez quand même la marque de la cicatrice."

Curieux des aptitudes d'un mage de soin, je commençais à faire apparaître de plus en plus de question dans ma tête que je me calmais à lui poser lentement.

- "Ow ? Et retirer la marque de la cicatrice, vous pourriez le faire ?"
- "Bien sûr, par contre ça serait sûrement hors de vos moyens."
- "Dites quand même."

- "Ça tournerai dans les 5000 ducats."

D'un coup toutes les questions s'étaient écartés... comme pour ne laisse qu'une seul trouver grâce à elle-même.

- "Et... et faire revenir mon œil ?..."
- "Là c'est plutôt 15000 ducats."

À ce mots je réalisait que regagner mon œil serait bien plus compliqué que ce que j'imaginai.... Que je ne l'avait pas simplement fermé mais bien perdu.

- "...Dans ce cas retirez simplement l'anticoagulant."
- "Vous êtes sûr ? Pas soigner la plaie ?"
- "Je la banderai à nouveau..."

Et sur ces mots, le mage tendit ses paumes vers mon visage et après quelques instants les retira et me dit que c'était fait.

Une fois fait je me hâtai de rentortiller le bandage à mon visage quand le mage repris la parole.

- "Vous savez, je veux bien faire ce que vous voulez, du moment que vous me payez. Mais je peux pas vous laissez avec une plaie ouverte comme ça, c'est la porte ouverte à toutes les infections. Alors, prenez au moins ça pour désinfecter, appliquez régulièrement, y en a pour une petite semaine."

Il me tends une fiole moyenne d'alcool désinfectant. Je la prends, la met dans mon sac et dis.

- "Vous savez, la vie d'aventurier, je sais pas si vous avez vécu ça par le passé, mais on est souvent

confronté à des situations difficiles, il est pas rare de se blesser. Regardez, l'œil gauche qui me manque date du début du mois, et à peine 10 jours plus tard je me retrouvais au sol, presque inconscient devant mon meilleur ami couvert de sang. Croyez moi qu'entre une infection et la mort dans notre branche il n'y a qu'un pas qu'on fini par accepter de franchir."

- "Eh bien... Les jeunes aventuriers de nos jours...."

Dans un sourire stoïque partagé, je me suis soudainement senti très soulagé face à ce mage inconnu que je redoutais pourtant tant tôt. Et c'est dans ces encouragements mutuels qu'on s'est dit au revoir et que je suis redescendu de la tour pour rejoindre le hall où j'ai attendu mes amis.

- "Farkas ! T'as une nouvelle cicatrice ?" me dit Riven une fois de retour avec Dona.

On a discuté quelques temps, partagé l'argent de nos quêtes, et j'ai même pu rembourser la totalité de ma dette envers Riven en gardant un peu d'argent pour moi.

- "Bon, Farkas, il va falloir que je te parle de ton médaillon ! Je l'ai fait observé par un mage d'ici." Curieux je ne l'ai pas interrompu et lui ai fait signe de continuer.

- "Ton médaillon à été créer au sein de la civilisation d'Astrakan par le peuple des anciens Elfs et pour les Hybrides, tu parle d'un cadeau du destin !"
- "Le médaillon s'active en disant la formule au dos, ce qui provoque une transformation du lecteur en un animal au hasard parmi les six emprisonnés dans le médaillon, le Chien, le cerf, le requin et le Hibou tu le savais mais il y a aussi le serpent et le lion ! Ce qui le rends génial avec toi c'est qu'avec un hybride le médaillon fait quelque chose de différent que tu sais déjà, il transforme les hybrides en fusion de deux animaux emprisonnées dans le collier."
- "En fait c'est même un peu plus complexe, il y a une chance de se transformer en fusion, ce qui mélange les attributs des deux animaux en prenant l'un des deux animaux comme principal comme ton Cerf-Chien. Mais il y a également une autre chance de se transforme en animal à deux têtes dont la deuxième tête est celle du second animal, et apparemment cette forme est bien plus puissante que la fusion, ça serait plutôt comme un genre de Chimère quoi."

Écoutant attentivement les instructions que Riven me disait je réfléchissais aux possibilités en calculant rapidement les ensembles lors qu'il porta à mon attentions les détails supplémentaires bien plus intéressant que les autres.

- "Mais en fait il est aussi possible de se transformer en fusion d'un même animal, ce qui créer une créature évolué, le mage m'a dit qu'une fois ils avaient rapporté qu'une personne s'était transformé en un requin d'une quinzaine de mètre ! Et il paraîtrait même qu'une fois transformé une fois avoir été en tout les animaux tu en débloquent un septième !"
- "Mais... ce collier est terrible !"
- "Ouais ! ... euh d'ailleurs... le mage à dit un truc aussi... en fait..."
- "Quoi ?"
- "Bah comme c'est un artefact magique, il est possible qu'en l'utilisant, à force il se passe des effets secondaires..."
- "Ow... je vois..."

Après cette discussion on s'est concerté et Dona s'est retourné vers moi en me disant.

- "Bon, du coup on va à la bibliothèque ensemble ? Comme ça on va chercher si ton carnet de note des étoiles y est et en même temps nous on pourra peut être parler avec l'Archimage pour faire expertiser nos truc !"

Les yeux plein d'étoiles d'espoir et de gratitude pour Dona et Riven de prendre à cœur de m'aider, je les ai suivi jusqu'à la bibliothèque.

Une fois arrivé Riven et Dona vont directement voir le bibliothécaire pendant que moi, je laisse vagabonder mon regard sur les mur en lisant rapidement les titres que je vois. Puis d'un coup je me rappelle pourquoi je suis là, je dois trouver mon carnet ! Alors je m'y attelle tout de suite pendant que je vois mes amis partir à l'étage sûrement aller voir l'Archimage.

Il y a tellement de livres que je ne pense même pas avoir le temps de trouver mon bouquin ! Et pourtant au bout d'une quinzaine de minutes à regarder en détail je ne trouve rien, en comptant que j'ai retourné le rayon astronomie trois fois, ce qui m'a rappelé que j'avais avec moi quelques ouvrages sur l'astronomie aussi ! Rien à faire, ce n'est pas là que je les trouverai... je vais donc voir le bibliothécaire pour avoir plus de renseignements sur mes affaires.

- "Bonjour mon brave, je me demandais, n'auriez vous pas eu récemment quelques entrées dans le domaine de l'astronomie. Je chercherai un carnet de note, qui serait susceptible de venir de la cité tristement célèbre du Jedburgh."

- "non."

C'était... comme un crachat. Pour qui il se prends ? Non. Allez, je prends sur moi, c'est pour la bonne cause.

- "Je... Vous êtes sûr ?"

L'homme soupira un instant puis insista.

- "Oui, j'en suis sûr, maintenant laissez moi tranquille et allez vous asseoir, ou partez tiens."
- "Bon. Écoutez moi bien ! je suis membre d'un groupe de grands aventuriers incluant les deux seigneurs que vous avez laissé aller en audience avec l'Archimage, je suis à la recherche de ce carnet pour l'accomplissement d'une quête de la plus haute importance ! Si vous me dites non comme ça sans même attendre la fin de ma question, vous pourriez au moins faire semblant de chercher !"

L'homme écarquille les yeux mais je continue.

- "Si vous me dites non et qu'effectivement vous n'avez rien, je ne peux quand même pas en avoir le cœur net ! Et donc je perds mon temps, et si vous trouvez ça intolérable de perdre du temps et que vous n'aimez pas les réponses imprécises, ça nous fais des point commun. Donc maintenant, je vous somme de regarder votre registre à la recherche de carnet de note venant du royaume du Jedburgh pour savoir si oui ou non, vous êtes l'homme dont la paresse aura coûté tellement qu'elle en aura empêché l'accomplissement d'une quête de la plus haute importance en tout Tytios. Me suis-je bien fait comprendre ?"

Je ne crois pas avoir été aussi sec avec quelqu'un de ma vie mais je ne laisserai pas un abruti pareil me barrer la route vers mes affaires injustement perdu, il méritera presque d'être à ma place.

- "je... d'accord, d'accord ! c'est pas la peine de vous énerver..."

Il est sonné, j'ai réussi à l'avoir même si j'ai un peu menti, il faut ce qu'il faut. Puis l'homme fouilla dans le bureau et sortit d'un bac un carnet relié en cuir pour me le tendre.

- j'ai ça, ça a été ramené par des migrants, voilà."

- "Merci beaucoup."

Je le prends, me retourne dans le doute et le regarde. "C'EST ÇA." je le feuillette et je vois tout, les lignes, les jours, les heures, les commentaires, et en le feuilletant je regarde où le bande de tissu marque page était laissée. Une des dernières pages où se trouvait une signature, "Tibald Kaeda".

- "Eh Farkas, tu peux donner ton collier ?" me demande soudainement Dona.

Je donne le collier puis je reviens à mon état de satisfaction.

Puis, je me pause à une table et commence à le feuilleter. En tournant les pages je ressens la pureté de ces données, je sens la force que j'avais perdu ce second Gahir me revenir, comme une promesse arrivé à son terme en étant tenu. Je m'empresse de me saisir d'un style d'un pot à ancre et de noter les données manquantes, 15 nuits dont ma mémoire a fait l'étalage tant elle en était habituée.

Au bout de quelques minutes d'écriture et de flânerie, Je tends mon regard emplit de satisfaction vers l'entrée de la bibliothèque. C'est là que l'ambiance change du tout au tout. Je ne sais pas depuis combien de temps je suis là, je en sais pas où je suis précisément en Astrakan, et des mercenaires viennent de passer la porte de la bibliothèque.

Ils parlent avec le bibliothécaire, je le sens mal. Je prends mon carnet, déchire une page sur laquelle j'écris "Mercenaire en bas". Page que je met en boule et que je vais jeter discrètement vers là où se

trouvent mes amis. Quelques instants après j'entends Riven me demander de venir avec eux.

- "On est dans la merde, on doit partir" me dit Riven
- "Comment ça ?" je leur demande
- "Il y a des mercenaires aux fenêtres !"

D'un coup je passe avec eux dans un couloir et nous sortons par une porte arrière de la bibliothèque indiqué par l'Archimage. On marche tranquillement en parlant d'une stratégie de fuite.

- "je propose de les semer simplement !"
- "Comment on sème 50 arbalétrier Farkas ?" me réponds Riven
- "50 !? Mais il n'y avait que 4 mercenaire en bas." dis-je étonné
- "Quoi ?" disent Dona et Riven
- "J'ai vu 4 mercenaire entrer dans la bibliothèque avant de vous rejoindre." j'ajoute
- "Bon on s'en fout, l'essentiel c'est qu'on en soit sorti." coupe Dona.